

Rhotacisme et apophonie

*Invitation au latin 5^e, p. 56 ; Invitation au latin 4^e, p. 28 ; Invitation au latin 3^e, p. 30
Latin Forum 9^e, p. 113 ; Latin Forum 10^e, p. 54 ; Latin Forum 11^e, p. 34*

1. Rhotacisme

1.1. Histoire et théorie

En latin, le son *s* intervocalique (placé entre deux voyelles) est passé au son *r*.

$$s > r / V_V$$

On appelle ce phénomène **rhotacisme**, du nom de la lettre *r* en grec (ῥῶ *rhô*).

1.1.1. Le *s* intervocalique dans certaines langues indo-européennes

Déjà en italique (la langue-mère du latin, du falisque, de l'osque et de l'ombrien, étape intermédiaire entre l'indo-européen et le latin), le *s* s'était sonorisé (était devenu [z]) dans cette position ($s > z / V_V$). Le passage de *z* à *r* a ensuite été facilité parce que ces deux sons se prononçaient pratiquement au même endroit dans la bouche (*r* « roulé » comme en italien). Cet *s* intervocalique de la langue-mère indo-européenne a subi des sorts divers suivant les langues-filles ; exemples :

- latin *genus* génitif *génēris* 'origine, famille, genre'
- grec *génos* génitif *génēos* 'naissance, origine, genre, famille'
- sanskrit *jānas* génitif *jānasas* 'race, genre'

Ce changement phonétique de *s* à *r* n'est pas propre au latin, on le retrouve par exemple dans les langues germaniques ; exemple : en anglais, *I was – you were*.

Le changement inverse ($r > z$) a aussi existé, ce qui montre bien que les deux sons ([r] et [z]) sont proches. En français, le latin *cathedra* (issu du grec) a donné régulièrement *chaire* (dans les églises et dans les universités), mais aussi dans certaines régions une variante – *chaise* – avec passage de *r* à *z* (écrit *s* en français moderne).

1.1.2. Quand le rhotacisme eut lieu en latin

Revenons au latin. Dans cette langue, le rhotacisme a eu lieu à une époque que l'on peut déterminer en gros : durant le IV^e siècle av. J.-C. Nous possédons des inscriptions datant d'avant cette période où le son *s* intervocalique est toujours noté *s* :

- Fibule de Préneste [VII^e s.] : MANIOS:MED:VHE:VHAKED:NUMAŠIOI ('Manius me fecit Numerio')
- Inscription de Duenos [VI^e s.] : IOVESAT... ('Iurat ...')
- Lapis Satricanus [VI^e s.] : ...POPLIOSIOVALESŠIOSIO... ('... Publīi Valerīi...')
- Lapis Niger [V^e s.] : SAKROS EŠED ('sacer erit')

C'est Appius Claudius, censeur en 312 av. J.-C., qui aurait introduit la nouvelle orthographe (*r* à la place d'*s*). Avant lui, Lucius Papirius Crassus, dictateur en 340 av. J.-C., avait le premier changé son nom de famille (*nomen* ou gentilice) de *Papisius* en *Papirius*. Après cette période, des mots étrangers incorporés dans la langue latine (emprunts) garderont leur *s* intervocalique (exemples : *asinus, casa, rosa*).

1.2. Exemples de rhotacisme en latin

1.2.1. La marque de l'infinitif

La marque de l'infinitif en latin est *-se* ; elle devient *-re* quand le radical se finit par une voyelle.

- *-se* : *es-se, posse* et les infinitifs parfaits en *-is-se* (*amav-is-se, monu-is-se, mis-is-se, cep-is-se, audiv-is-se*)
- *-re* : *amá-re, moné-re, mítt-ě-re, cápě-re* (*ĩ > ě / _r*, cf. 1.2.3.), *audí-re*

1.2.2. Les noms de la 3^e déclinaison en -s

Certains noms à radical en consonne (imparisyllabiques) de la 3^e déclinaison ont un radical se finissant en *s* ; cet *s* se conserve au nominatif-vocatif (et accusatif pour les neutres) singulier, mais devient *r* dans le reste de la déclinaison.

- masculins : *honos* (puis *honor*), *honoris* 'honneur' ; *mos*, *moris* 'coutume'
- féminins : *Venus*, *Véneris* 'Vénus' ; *Ceress*, *Céreris* 'Cérès' ; *Tellus*, *Tellúris* 'Terre'
- neutres : *corps*, *córporis* 'corps' ; *gens*, *géneris* 'genre'

1.2.3. La marque du parfait

Le parfait latin est caractérisé par le suffixe *-is-* précédant certaines désinences.

- 1^{re} p. sg. (*amáv-i*)
- 2^e p. sg. ***amav-is-ti***
- 3^e p. sg. (*amáv-it*)
- 1^{re} p. pl. (*amáv-imus*)
- 2^e p. pl. ***amav-is-tis***
- 3^e p. pl. ***amav-ér-unt***
- infinitif ***amav-is-se*** (inifinitif)

Ce suffixe (*-is-*) a évolué en *-er-* devant une voyelle (rhotacisme, puis transformation de l'*ĩ* en *ě* devant un *r* ; « effet ouvrant du *r* ») : **amav-is-unt > amav-er-unt*.

1.2.4. Le verbe être

Le radical du verbe 'être' en latin est *es-* (*es, es-t, es-tis ; es, es-te ; es-se*). À l'imparfait et au futur, ce radical *es-* se transforme en *er-*, car il y est suivi d'une voyelle.

- imparfait : *er-am, er-as, er-at, er-ámus, er-átis, er-ant*
- futur : *er-o, er-is, er-it, ér-imus, ér-itis, er-unt*

2. Apophonie

2.1. Apophonie – Ablaut

On appelle apophonie (traduction de l'allemand *Ablaut*) la modification de la voyelle d'un même radical (parfois aussi d'un même suffixe ou d'une même désinence).

Les verbes forts de l'allemand et de l'anglais sont de bons exemples de ce qu'est l'apophonie.

- *singen – sang – gesungen*
sing – sang – sung
- *trinken – trank – getrunken*
drink – drank – drunk

2.2. L'apophonie en latin

En latin, la voyelle brève d'une syllabe initiale (en particulier *ă*) se transforme en *ĩ* (ou en *ě* si la voyelle est suivie de deux consonnes) si la syllabe cesse d'être initiale du fait d'un préfixe ou d'un redoublement.

Exemples :

- *ămicus* → *inĩmicus*
- *cădo* → *cecĩdi* (redoublement)
- *căno* → *cecĩni* (redoublement)
- *căpio* → *accĩpio, incĩpio*
- *făcio* → *confĩcio, effĩcio, interfĩcio, benefĩcium*
făctum → *confěctum, effěctum, interfěctum*
făcilis → *diffĩcilis*
- *hăbeo* → *prohĩbeo*
- *năm* → *enĩm*
- *părcō* → *pepěrci* (redoublement ; *ě* bref devant deux consonnes et/ou *ĩ* > *ě* / _r)

Questions

1.1.1.

Qu'est-ce que l'italique ? _____

Qu'est devenu l's intervocalique en grec ? _____

Le latin *cathedra* a donné en français par évolution populaire *chaire* et *chaise*, et par formation savante *cathèdre* (siège d'un évêque, d'où *cathédrale*, ou d'un abbé). Comment appelle-t-on le couple *cathèdre* – *chaire* (ou *chaise*) ? _____

1.1.2.

Au vu des inscriptions citées, depuis quel siècle le latin est-il attesté ? _____

1.2.1.

À ton avis, dans l'infinitif *ferre* 'porter', le passage de *s* à *r* (**fer-se* > *fer-re*) est-il dû au rhotacisme, et pourquoi oui ou non ? _____

1.2.2.

Selon toi, pourquoi le nominatif *honos* est devenu *honor* (cf. aussi en allemand *ich war* – *wir waren*) ? _____

Quel est le point commun des trois formes féminines ? _____

1.2.3.

Qu'est-ce qu'une désinence ? _____

1.2.4.

Selon toi, est-ce que *sum* 'je suis' est basé sur le radical *es-*, et pourquoi oui ou non ? _____

2.1

En français, on a traduit le terme allemand *Ablaut* par apophonie, de quelle langue viennent les éléments de ce néologisme (nouveau mot) ? _____

2.2

D'après les exemples (*cado* : *cecidi* ; *cano* : *cecini* ; *parco* : *peperci*), à quel temps y a-t-il parfois un redoublement ? _____